

## Lettre ouverte à Mme Claire Nouvian – Directrice Générale de Bloom

---

Nos vies sont tout à fait fascinantes, n'en déplaise à Mme Nouvian

**La mer est notre passion, nous la connaissons mieux que quiconque, nous la redoutons, l'affrontons parfois, mais nous la chérissons** car elle est l'un des derniers sanctuaires où l'homme libre côtoie chaque jour la nature pour exercer son métier.

C'est bien connu : les hommes libres chérissent la mer. **Nous sommes des hommes libres** au grand dam de Mme Claire Nouvian.

Chaque jour, nous composons avec les éléments, affrontons les tempêtes, vivons loin des nôtres subissons la pression quotidienne qui consiste à trouver le poisson au bon endroit. Mais nous exerçons un métier que nous avons choisi en toute conscience, que nous aimons et qui fait vivre nos familles.

**Nous exerçons un beau et noble métier, dont tous les voyants, économiques, environnementaux et sociaux, sont au vert, n'en déplaise à Mme Nouvian. Contrôlés, régulés, encadrés par l'Union européenne, nous ne comprenons pas l'acharnement systématique de Mme Nouvian à notre rencontre.**

- *On nous accuse de recevoir des subventions ?*

Pas plus que n'importe quel secteur de la pêche voire moins que l'automobile, la culture, l'édition, l'immobilier, etc. Mme Nouvian elle-même a reçu des subventions pour vivre de son lobby anti pêche.

- *On nous accuse de détruire les fonds marins ?*

Nous pêchons sur des fonds sableux et vaseux exempts de coraux dans une seule et même zone qui ne dépasse pas 3% de la surface des eaux européennes.

- *On nous accuse de pêcher des poissons dont tout le monde se fout ?*

Pas les ménages qui possèdent un minimum de culture sur le poisson. Le sabre, le grenadier et la lingue bleue sont des poissons sauvages, non issus de l'aquaculture, donc complètement exempts d'antibiotiques. De plus, ils sont bons ... Tout cela pour un prix qu'une majorité de ménages peut s'offrir. Le poisson sauvage doit-il devenir un produit de luxe, doit-il être réservé à une population à fort pouvoir d'achat pour convenir à Mme Nouvian ?

Nous autres, marins-pêcheurs et personnel à terre de la Scapêche, savons que la ressource se renouvelle. De tout temps, les hommes ont pratiqué la pêche, **nous exerçons un métier millénaire.**

Mais il faut faire attention, encadrer l'activité, lutter contre la pêche illégale, contrôler et étudier scientifiquement la ressource.

Nous avons été les premiers à réclamer des quotas sur les espèces de grands fonds et à travailler avec les scientifiques pour améliorer la connaissance de ces ressources.

**Nous sommes les sentinelles de la ressource.** Parce que notre analyse de la pêcherie des grands fonds anticipe toujours celles des scientifiques du CIEM. Nous ne sommes ni des imbéciles ni des criminels, comme voudrait le faire croire Mme Nouvian. Il tombe sous le sens que sans poisson, il n'y a plus de pêche. Elémentaire Mme Nouvian !

Ne vous en déplaise, les espèces que nous pêchons, à savoir le sabre, la lingue bleue, le grenadier ont atteint leur RMD (Rendement Maximal Durable). La communauté scientifique internationale (le CIEM) est d'accord sur ce point.

**MAIS VOS PROCÉDÉS NOUS ÉCOEURENT !**

Lorsque des scientifiques neutres de l'Union européenne, qui ne peuvent compter que sur leurs salaires de fonctionnaires contrairement à ceux qui sont payés par des fonds de charité américains, ont l'audace de préconiser une augmentation des quotas sur la ressource, vous n'hésitez pas à les dénigrer nominativement, les accusant d'être à la solde d'on ne sait quels lobbies forcément industriels, forcément méchants.

**Lorsque vous faites preuve d'un mépris total quant à nos emplois, sachez que nous sommes 257 hommes et femmes ayant des familles à charge, qui travaillons à la Scapêche.** Que notre activité représente 10 000 des 20 000 tonnes débarquées au port de Lorient chaque année. Si votre lobby anti pêche porte ses fruits, entre 4 et 10 emplois induits à terre seront détruits, soit au total entre 1500 et 3000 emplois. Lorient perdrait sa place de port de pêche majeur dans le paysage européen. La Bretagne n'a vraiment pas besoin de cela actuellement. S'il y avait au moins une bonne raison à cela, une raison économique ou environnementale, nous pourrions comprendre. Mais ce n'est pas le cas.

**Vous aurez une énorme responsabilité dans ce désastre social.** D'autant que d'autres pêcheurs non-européens, issus de pays comme la Norvège ou l'Islande ne se priveront pas de pêcher à leur tour ces espèces.

**Quelles sont vraiment vos motivations Mme Novian ?** Pourquoi ne vous attaquez-vous pas à l'exploitation du pétrole offshore, à la fraction hydraulique en mer ? Ces activités utilisent-elles des pincettes pour préserver les coraux ? Ou bien de façon plus pragmatique, est-ce parce qu'on ne mord pas la main qui nous nourrit ?

Les marins-pêcheurs et le personnel à terre de la Scapêche

Lorient, le 6 décembre 2013